

SHORT NEWS

Biosprit: Auf in die nächste Runde

Nachdem das von der EU-Kommission vorgegebene Ziel, bis 2020 den Anteil der Agrokraftstoffe auf zehn Prozent des Energiebedarfs im Verkehrssektor zu erhöhen, am Mittwoch noch einmal zu lautstarken Auseinandersetzungen im Luxemburger Parlament geführt hatte, kündigt sich eine weitere Runde für Mitte Juli an. Anders als von einer Koalition von Agrokraftstoff-Kritikern gefordert, will Lucien Lux sich bis zum Gipfel der Umweltminister Anfang Juli in Paris nämlich nicht formell gegen das oben genannte Zehn-Prozent-Ziel aussprechen. Stattdessen wird er, wie schon am 5. Juni von ihm im Rahmen einer Orientierungsdebatte des Umweltministerrates angekündigt, darauf drängen, dass die Diskussion um die Nachhaltigkeit dieser Maßnahme weiter geführt wird. Wer sich gegen dieses Ziel ausspreche, habe auch keine Möglichkeit mehr, über die Art der Umsetzung dieser Maßnahme mitzudiskutieren, so der Umweltminister im Parlament. Einer von den Grünen und der DP getragenen Motion, wonach der Umweltminister aufgefordert wurde, sich statt des Zehn-Prozent-Zieles vor allem um qualitative Fortschritte beim Einsatz von Biomasse zu bemühen, wollte die Parlamentsmehrheit nicht zustimmen - obwohl das Anliegen der Biospritskeptiker einhellige Anerkennung fand. Stattdessen will Lucien Lux sich nach der Sitzung in Paris den Parlamentariern erneut stellen.

Deutsche Kfz-Steuer: Lenken statt Kleckern

Dass sich die deutsche Regierung auf die weitere Vorgehensweise in Sachen Reform der Kfz-Steuer geeinigt hat, bewertet der ökologisch ausgerichtete Verkehrsclub Deutschland (VCD) als positiv. Indem man die Erhebung der Steuern auf Bundesebene zentralisiere, könne man eine bessere Lenkungswirkung erzielen, heißt es in einer Pressemitteilung. Der VCD bedauerte jedoch, dass die bereits 2005 angekündigte Reform nicht vor 2010 in Kraft treten wird. Unklar ist auch, inwiefern deutsche Autofahrer nach einem ähnlichen Modell wie dem seit 2007 in Luxemburg gültigen besteuert werden sollen. Der Übergang von einer Besteuerung nach Hubraum zu einer solchen nach CO₂-Ausstoß habe nur dann eine Lenkungswirkung, wenn „spritfressende Klimakiller wesentlich stärker besteuert und effiziente Fahrzeuge deutlich bessergestellt“ würden, so der VCD.

woxx@home

Die Biedermenschen und der Datensammler

Wird unsere Redaktion heimlich überwacht? Diese Frage, die so alt ist wie die woxx, besser gesagt der GréngeSpoun, gewann vor einer Woche neue Aktualität: Im Treppenhaus war über Nacht ein mysteriöses elektronisches Gerät aufgestellt worden, auf dem groß „Datensammler“ geschrieben stand. Doch ein Anruf beim technischen Dienst beruhigte uns: Das Gerät diene dazu, die Daten des Heizungsverbrauchs zentral zu sammeln, hieß es dort. Anfang dieser Woche tauchte dann ein Mann mit Schlapphut in der Redaktion auf und begann, in sämtlichen Büros kleine graue Kästchen mit einer verglasten Öffnung zu montieren. Überwachungskameras? Keineswegs: Der modisch gekleidete Handwerker erklärte uns, die Kästchen würden die Raumtemperatur messen und per Funk an den „Datensammler“ senden. Hinter der Linse sei einfach nur ein Tageslichtdetektor eingebaut. Als der Mann weg war, ist Redakteur P. ausgerastet und wollte den „Datensammler“ mit dem Vorschlaghammer zertrümmern. Wir haben ihn überwältigt und in seinem Büro eingesperrt. Sein Misstrauen ist völlig unbegründet: So auffällig würde bestimmt niemand eine Überwachungsanlage installieren.

AKTUELL

MIGRATIONS

Discours de la méthode

David Wagner

Un colloque consacré aux migrations et organisé par l'Université du Luxembourg a permis, entre questionnements méthodologiques et recueil de témoignages, de partager quelques observations intéressantes.

« Migration et mémoire. Concepts et méthodes de recherche ». Nous l'admettons, l'intitulé n'est pas des plus sexy et peu destiné à attirer les foules. D'un autre côté, ce n'est pas non plus le but d'un colloque. Pendant deux journées, du 5 au 6 juin, le laboratoire « Histoire et mémoire » de l'Université du Luxembourg s'est penché sur les méthodologies appliquées et applicables dans la recherche de la mémoire en relation avec le phénomène migratoire, ou, plus précisément, un « colloque interdisciplinaire sur les questions d'ordre conceptuel et méthodologique qui sont liées à l'analyse des mémoires transnationales ». Ouf, cela sonne comme un truc d'initiés ! Raison de plus d'aller y jeter un d'oeil.

Le second panel nous paraissait tout particulièrement prometteur : « migration et variantes de la mémoire : genres, classes et générations ». D'autant plus que les scientifiques, par le biais d'un trois-quarts d'heure plus digestif qu'académique (il paraît que les bouteilles étaient bonnes), savent comment entretenir un certain suspens. C'est le doctorant Halil Can de la Humboldt-Universität de Berlin qui ouvrit le bal en présentant son travail axé sur les « processus d'identité et le travail de mémoire auprès de familles multi-générationnelles dans l'espace transnational Turquie-Allemagne ». Can s'est entretenu avec des membres de la famille Gül, des Alévites Sasaki, installés en Allemagne depuis la fin des années 60.

Lors de son intervention, Can a mis en avant Ufuk Gül, adolescent de 14 ans, comme prototype de la génération des petits-enfants et le rapport de ce dernier à ses propres origines. Il dénote auprès d'Ufuk ce qu'il appelle un « revival » ethnico-religieux plus prononcé qu'auprès des deux générations précédentes. A travers des recherches sur internet, Ufuk renoue avec ses origines non seulement turques, mais surtout de la mino-

rité alévite du peuple sasaki dont il descend.

Ce « retour aux sources » des descendants d'immigrés n'est pas systématique. La doctorante Christa Wirth de l'université de Zürich est allée interviewer aux Etats-Unis des descendants d'un couple d'immigrés italiens, Alessio et Anna Scalera. Son intervention s'est focalisée sur les entretiens avec les représentants de deux branches aux développements socio-professionnels divergents. Si la première branche, incarnée par Matt Masi, s'est implantée dans le Massachusetts et appartient toujours à la classe ouvrière, la seconde, représentée par David Franconi, a continué à migrer à travers les Etats-Unis et la Suisse et a réussi à intégrer les classes moyennes. Peu étonnant si Franconi vante, non sans une certaine ironie mais tout de même, les mérites du rêve américain, tandis que Masi se définit par sa condition sociale de travailleur et de membre de la communauté italo-américaine.

Restons en Italie. Où plutôt, retournons au Luxembourg, dans le quartier de la petite Italie de Dudelange. Sophie Schramm de l'université de Trèves s'est entretenue, tout en les filmant - ce qui avait l'avantage de pouvoir projeter des extraits durant le colloque - avec des personnes issues de ce quartier au caractère si particulier tout en mettant l'accent sur l'histoire des femmes. De plus, Schramm n'a pas pris comme facteur déterminant l'origine italienne, mais le fait d'être issu de ce quartier. L'identité du quartier est forte d'ailleurs, comme en témoigne l'affirmation d'un « ancien » : « Si tu étais du quartier, tu étais marqué. Comme les Juifs avec l'étoile. » Affirmation quelque peu excessive, mais qui reflète les conditions de vie des gens de ce quartier et la réputation qui allait avec.